

ne m'entendez pas, plongé que vous êtes dans le duvet de votre lit et l'inconscience du sommeil.

Le bréviaire dit : "*Ite et vos in vineam meam : et quod justum fuerit, dabo vobis.* Allez vous aussi travailler à ma vigne, et je vous paierai selon la justice." C'est consolant. Aurions-nous été paresseux jusqu'à cette heure, il est encore temps de mettre la main à la cognée. Non, nous n'avons pas été complètement oisifs, mais redoublons de fidélité, secouant la poussière de toute affection purement terrestre.

Le soleil entre par ma fenêtre et danse sur le parquet et sur les murs. Il apporte dans la chambre une douce chaleur. Les pieds sur une chaise, me chauffant à ce foyer du bon Dieu comme dans un bain de lumière et de vie, je lis "*La Presse.*" Quand je voyageai à la Baie d'Hudson, je rencontrai un Bourgeois de la compagnie, qui ne recevait la malle qu'une seule fois par année. Il disposait ses journaux à la file, selon le quantième, et il n'en lisait qu'un numéro par jour, en sorte que, quand il était rendu à la dernière page, la malle lui apportait de rechef les nouvelles d'une autre année. Je trouve le moyen ingénieux pour ne pas se surcharger l'esprit d'une pléthore de faits intéressants et insignifiants, et pour étendre sur un espace plus considérable de l'existence le plaisir d'une lecture agréable. Je veux être aussi sage que M. Cotter. Mes journaux arrivent en liasse toutes les semaines. Je n'en lis qu'un seul numéro par jour. Je viens de repasser celui où ils ont massacré mon portrait sans pitié.....

A 2 heures je rencontrais M. Desjardins au collège canadien. Nous avions fait chacun la moitié du chemin, tout comme pour le règlement de nos difficultés. D'ici au collège, j'ai mesuré le temps juste, il faut un quart d'heure, bon pas. Nous arrangeâmes nos flutes et accordâmes nos violons pour la veillée de ce soir ; et seuls dans le salon nous mîmes dans la balance le futur et les destinées des deux écoles de médecine de Montréal.